

Que le problème soit urgent, cela saute aux yeux; mais la liste des réformes nécessaires est interminable, et nous n'en mentionnerons ici que quelques-unes.



*Ouvrier indien battant du riz avec une machine à pédale.*

Nations Unies

Dans les régions du Plan, l'agriculture est le principal gagne-pain; c'est donc dans les régions rurales qu'il faut amorcer les réformes. Mais songeons que les récoltes sont infiniment moins abondantes là-bas qu'aux États-Unis ou au Canada par exemple, tandis que la densité de la population y est souvent énorme. La terre ne suffit pas à nourrir tout le monde, et disettes et famines sur une grande échelle sont phénomènes courants. Il faut améliorer la production et les techniques agricoles, fournir des semences et des engrais de meilleure qualité, organiser l'irrigation et le drainage, acquérir de l'outillage mécanique, et maintes autres choses qui exigent à la fois des capitaux et une formation spécialisée. On doit simultanément encourager l'industrie pour qu'elle puisse absorber les millions de travailleurs que la terre ne peut faire vivre.

La région à l'étude détient des richesses naturelles considérables, dont certaines sont déjà mises en valeur. Depuis des générations, caoutchouc, étain, jute, thé, coton, épices, bois de construction alimentent en grandes quantités les marchés mondiaux. Toutefois, la plupart des pays du Sud et du Sud-Est asiatiques n'exportent que quelques produits primaires, et toute fluctuation de prix y cause d'inquiétants contre-coups. On doit par conséquent diversifier les économies en exploitant d'autres ressources, afin que les gens ne soient pas à la merci d'une gamme trop restreinte d'exportations.